

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 15/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14301>

Information sur la lettre

Date1956
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

[1956 ?]

Merci, Jean, pour votre lettre et le
livre. J'essaie de me piper à ce
dernier. Mais je sens, avec une certaine
mélancolie (tout le monde ne peut pas sourire
n'est-ce pas?) (et surtout depuis qu'on en parle trop)
que mes rapports sont surtout
maintenant, avec les étoiles...

Oui Jacqueline est charmante.
Et merci que cela. Je l'ai peu vue
1 pas me ditout, et j'espère qu'elle

le regrettera autant que moi. Je
crois qu'elle a horreur de penser au
retour à la colonie, et je crois (sans le
lui avoir dit) qu'elle a raison. Peut-
être ne trouve-t-elle pas tout ce qui
peut la rassurer, l'enchante, auprès de
Fred, et je crois que vous êtes, auprès
d'elle, une part de sa vie.....

Je sais bien mal vous dire tout cela
mais je l'éprouve vivement. Et c'est
bien réconfortant que ceux que nous
aimons aient besoin de nous.

Le petit Jean est adorable. Il a fait

la quête d'aujourd'hui, avec génuflexions.
Et comme je lui en indiquais encore
une, il m'a répondu à haute voix :
« Mais voyons, ça veut de m'arriver deux
fois !... » La messe en a été illuminée
et le sermon tout allégé... Le
tout s'est terminé sur un rythme
accéléré et sans une sorte d'allégresse.

Cela fait sûrement penser que
la France n'est pas foutue et qu'elle
ne sera jamais jamais jamais aigrie
mais que, de petits que nous soyons

: nous embrassons à notre suite
ce qui nous voudrait absorber,

Voilà bien des discours pour
une femme qui règle ses pensées
sur la marche des étoiles, fait
la part donnée à la venue
autre et toujours autre
humanité, et le 10 octobre
approche.

A bientôt Jean Je vous
embrasse et ma tendre et chère Vame aussi.

par celui